

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2867, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 13 octobre 1850 Dimanche

Je n'ai vu à peu près personne hier. Le duc de Cases est venu, il part aujourd'hui pour Ostende. Il arrive de la province toujours le même dire. On ne sait que désirer. Il croit lui que la solution doit arriver à travers le prince de Joinville, et qu'il serait

insensé à lui de refuser d'être l'artisan des rétablissements de sa famille. Je vous donne de Cases. Je voudrais que vous puissiez lire les journaux Belges. Le désespoir, la tristesse misérable.

A propos le roi a fait partir depuis quinze jours tout son ménage clandestin, ils sont tous en Allemagne. Bonne précaution. J'avais hier soir ici Viel Castel mais comme il est survenu des indifférences et qu'ils étaient peu nombreux je n'ai pas pu reprendre la conversation. intime. Le blâme est général pour les cris de Vive l'Empereur. On trouve cela sans excuse. Décidément il y a eu invitation de pousser ce cri, de très haute part & personnelle, sur les lieux mêmes. Voilà ce que m'ont redit les témoins oculaires & auriculaires.

Mon estomac me tracasse. La tracasserie morale résonne là, et y reste. Une longue lettre d'Aberdeen que je n'ai pas lue ; je vous l'enverrai demain si elle le mérite. Adieu. Adieu.

Je vais à l'église. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 13 octobre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3555>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 octobre Dimanche 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 13 octobre 1850.

2867

dimanche.

J'en ai vu à peu près personne
hier. Le Duc de Fano est
venu, il paraît qu'on d'hy
pour Ostende. il arrive de
la province, toujours le même
dieu. on ne sait que dire.
il croit lui que la solution
ont arrivées à travers le
pauvre d'Anvers, et qu'il n'est
rien à lui de refaire d'être
l'absence de rétablissement
de sa famille. Je vous donne
deux.

Je voudrais que vous pussiez
lire les journaux de l'épée.
Le drapeau la même manière

8

a propos l'ami a fait partir
depuis quinze jours tout
son monde claudette, ils
sont tous en Allemagne. bonne
précaution.

j'ai en fait été en fait
partir, mais comme il
est devenu des indifférents
et qu'ils étaient pour nous.
brave si n'ai pas pu
répondre la conversation
intime. le blâme est
général pour les uns de
vivre l'Europe. on trouve
cela d'ailleurs. décidé
meurt il y a une invitation
de pour me voir, de l'ami

haute part à personne,
sur les lieux mêmes. voilà
ce qu'on a dit en l'absence
oculaire & auriculaire.

mon retour en France
la traversée morale n'est
pas là, et y reste.

une longue lettre d'absence
que j'ai pas lue; je
vous l'envoie demain
si elle le mérite

adieu, adieu, je vais à
l'épave. adieu.